

## LE GUATEMALA

UN ARTICLE TRÈS INTÉRESSANT

L'article ci-dessous a été écrit spécialement pour l'Abeille par le Capitaine Camille Chartier, chef de la mission militaire française au Guatemala.

Le capitaine Chartier est venu à plusieurs reprises à la Nouvelle-Orléans, à laquelle il s'intéresse très vivement. Il nous a promis une série d'articles sur la Guatemala, un pays avec lequel nous sommes appelés plus que jamais à avoir des relations commerciales étroites, et qu'il est par conséquent utile de connaître sous tous les aspects. Nos lecteurs nous sauront gré, nous le croyons, de les documenter sur ce pays.—Rédaction.

### LE GUATEMALA

PAR LE CAPITAINE CHARTIER

Chef d'état-major de la Mission Française au Guatemala

La république de Guatemala est la plus importante des cinq républiques de l'Amérique centrale qui formaient, sous la domination espagnole, la capitainerie générale de Guatemala.

Guatemala est situé en 13 degrés 42 minutes et 18 degrés 20 minutes latitude nord et entre 90 degrés 20 minutes 24 secondes et 95 degrés 25 minutes 24 secondes longitude ouest de Paris. Il est borné au nord-ouest par les états mexicains de Chiapas et de Tabasco, au nord par le Yucatan, à l'est par le Honduras britannique et le golfe du Honduras, au sud-est par la république de Honduras et celle de Salvador, enfin à l'ouest et au sud-ouest par l'océan Pacifique.

La superficie de Guatemala est d'environ 130,000 kilomètres (le double de celle de la Belgique et de la Hollande réunies).

L'aspect public est généralement montagneux. Les montagnes sont couvertes de magnifiques forêts. L'intérieur du pays, arrosé par d'innombrables cours d'eau, présente des plateaux élevés et des plaines excessivement fertiles. La production est abondante dans les trois règnes.

Les climats offrent une grande variété; la chaleur est très forte sur les côtes de l'Atlantique et surtout du Pacifique, mais à mesure qu'on s'éloigne de la mer en s'élevant vers l'intérieur le climat devient plus doux.

Guatemala, la capitale, située à 200 milles de l'Atlantique et 80 milles du Pacifique (par voie ferrée), est à une altitude de 1500 mètres et jouit d'un printemps perpétuel. Dans les "Altes" ou hauteur du nord-ouest de la république il tombe quelquefois de la neige.

Le système montagneux de Guatemala est assez compliqué; il comprend:

1o—La Cordillère des Andes, qui traverse le pays du nord-ouest au sud-est parallèlement au Pacifique, dont les plages sont distantes de 40 milles. Les plus hauts sommets s'élèvent à 4,500 mètres au-dessus du niveau de la mer. Cette chaîne renferme la majeure partie des innombrables volcans qui jalonnent le sol guatemalique.

2o—La Sierra Madre, ramification de la Cordillère qui se détache du volcan de Tacana et s'oriente vers l'ouest. Les Sierras de Chamá ou de las Minas sont les prolongements vers le Honduras anglais.

3o—La Sierra de Copan, autre ramification de la Cordillère, se détache de celle-ci du volcan du Pacaya et s'oriente vers l'ouest; elle est prolongée par la Sierra de Mesendon, laquelle sépare Guatemala de la république de Honduras.

On rencontre dans Guatemala une centaine de volcans, dont plusieurs sont encore en activité, tels le Tacana, dernière éruption 1855; le Gerroquemado, 1785; le Pacaya, 1775. Ces dates lointaines pour nous ne sont que des ins-

tants dans l'existence de notre planète. Il y a une dizaine d'années que Santa Maria eut une éruption qui ébrécha fortement son sommet; la répercussion de ce phénomène détruisit par des secousses sismiques la ville de Quizaltenango, la deuxième de la république.

Le volcan de Fuego (feu) eut plus de 30 éruptions enregistrées en 300 ans; la dernière remonte à 1800; enfin le volcan Agua (eau), ensevelit sous une coulée de lave et de boue la première capitale espagnole. Sur son emplacement appelé Ciudad Vieja on voit le sommet d'une tour—la légende veut que la ville intacte soit enfouie sous trente ou cinquante mètres de boue. Malgré l'apathie et l'indifférence des indigènes, il semble impossible que ce soit la réalité.

Les rivières de Guatemala ont le caractère torrentueux des cours d'eau de montagnes. Les pluies ne tombent que de mai à octobre, le restant de l'année est absolument sec; il en résulte un débit très irrégulier dans la régime des eaux. Le système hydrographique de Guatemala comprend aussi de nombreux lacs.

Le lac d'Izabal, long de 30 milles et large de 12, communique avec le golfe de Honduras par le Rio Dulée, navigable pour les petites embarcations; il présente sur ses rives des sites enchanteurs; une végétation d'une densité formidable réunit toutes les espèces tropicales et dans les lointains les contreforts croisés de la Sierra Las Minas s'élèvent majestueux et impénétrables.

Dans le nord, le lac du Peters occupe le fond de l'immense cuvette que forme cette région nommée le Peters. Ce lac est parsemé d'îles, dont une renferme la ville de Flores, chef-lieu du département. Long de 45 à 50 milles, large de 3 à 5, en forme de croissant, ce lac pendant la saison des pluies communique avec une foule d'autres plus petits. Les eaux sont peuplées de crocodiles et d'une grande variété de tortues et de poissons. Sur la rive méridionale existent des grottes grandioses ornées de stalactites.

Dans le sud le lac d'Atitlan, entouré de hautes montagnes et de volcans, est un paysage des plus grandioses. Les rives très peuplées le furent dès la plus haute antiquité. Là se réunit tous les dialectes indiens de la république, et les nombreux villages renferment chacun une population différente; cette diversité s'ajoute encore au pittoresque de cette magnifique région.

On autre lac proche de la capitale, le lac d'Amatitlan, occupe le fond d'un ancien et immense cratère; lorsque d'une hauteur voisine on retrace par la pensée le paysage primitif en voyant les énormes falaises à pic qui le bordaient, la gorge étroite par où les eaux se précipitèrent dans le Pacifique, on reste confondu devant la puissance des forces internes de notre planète.

Ces forces jouent un rôle prépondérant dans l'histoire du sol de Guatemala. Tout le long de la Cordillère, cette épine dorsale de l'Amérique du Centre et du Sud, des frémissements continus courent, la terre remue sans cesse, et avec quelle violence parfois!

En décembre 1918 et janvier 1919, la région de la ville de Guatemala fut le théâtre de secousses d'une violence inouïe, aucun édifice ne put résister, même de ceux construits autrefois par les espagnols, constructions massives en énormes pierres de taille. Pendant des mois la terre trembla, les secousses devinrent de plus en plus fortes et fréquentes, mais sans causer de grand dégâts; puis en quarante-huit heures leurs violences et leurs répétitions jeta tout à terre; le sol se soulevait en vagues et les habitants affolés, renversés, vécurent dans des nuages de poussière. Au milieu des grondements et des craquements—des heures terribles—il y eut de nombreux tués et blessés. Puis les secousses s'atténuèrent, devenant plus rares, les maisons se relevèrent peu à peu, mais cette nature imprévisible, qui parait

## Les Deuils: Ernest Daudet

A l'heure où nous mettons sous presse, nous apprenons la mort d'Ernest Daudet. On trouvera plus loin l'article que consacre le critique des Annales à son dernier livre. C'est le plus bel hommage qui puisse être rendu à l'activité, la verdeur et le talent de l'éminent écrivain.

Daudet meurt à quatre-vingt-quatre ans, après une admirable carrière de littérateur et d'érudit. Songez qu'il était le frère aîné d'Alphonse Daudet, qu'il fut son initiateur, son mentor, son premier guide à Paris! Il entourait d'une immense tendresse celui qu'il considérait toujours comme son "bon petit camarade" d'enfance. Il avait toujours devant les yeux l'image de ce "bel enfant, avec de larges yeux bruns, des cheveux châtain, un teint mat et des traits d'une exquise délicatesse." Et ce n'est pas sans émotion qu'il rappelait combien le futur romancier, qui devait être le plus doux des hommes, avait, à trois ou quatre ans, des colères terribles et des révoltes quasi tragiques contre les corrections qu'elles lui attiraient...

Ernest Daudet emporte avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu et, partant, aimé. Que ses proches veuillent trouver ici l'expression de nos condoléances sympathiques et attristées.

si bonne, les hommes reprennent confiance.

Sans vouloir entrer dans le domaine de la science on peut admettre que ces bouleversements viennent de glissements gigantesques de terrains. Nous avons vu précédemment que la Cordillère est à 40 milles de la côte du Pacifique; dans cet océan les profondeurs sont également très grandes; les différences de niveau considérables tendent sans cesse vers un équilibre, d'où glissements brusques, dont la répercussion provoque des chocs destructeurs.

Chaque médaille a son revers, et la nature, généreuse en maints endroits pour Guatemala, a voulu lui faire sentir sa toute puissance en maintenant ce magnifique pays dans la crainte de la colère.

(A continuer)

## LE VERGER

Dans le jardin, sucré d'œillets et d'aromates,  
Lorsque l'aube a mouillé le serpolet touffu  
Et que les lourds frelons, suspendus aux tomates,  
Chancellent de rosée et de sève pourvus.

Je viendrai sous l'azur et la brume flottante,  
Ivre du temps vivace et du jour retrouvé;  
Mon cœur se dressera comme le coq lui chante  
Insatiablement vers le soleil levé.

L'air chaud sera laiteux sur toute la verdure,  
Sur l'effort généreux et prudent des semis,  
Sur la salade vive et le buis des bordures,  
Sur la coque qui gonfle et qui s'ouvre à demi;

La terre labourée, où murissent les graines,  
Ondulera, joyeuse et douce, à petits flots,  
Heureuse de sentir dans sa chair souterraine  
Le destin de la vigne et du froment enclos.

Des brugnons roussiront sur leurs feuilles, collées  
Au mur où le soleil écrase chaudement,  
La lumière emplira les étroites allées  
Sur qui l'ombre des fleurs est comme un vêtement.

Un goût d'éclosion et de choses juteuses  
Montera de la courge humide et du melon,  
Midi fera flamber l'herbe silencieuse,  
Le jour sera tranquille, inépuisable et long.

Et la maison, avec sa toiture d'ardoises,  
Laisant sa porte sombre et ses volets ouverts,  
Respirera l'odeur des coings et des framboises,  
Eparse lourdement autour des buissons verts...

Comtesse DE NOAILLES.

Il faut passer où l'affiche est apposée pour la lire, tandis que le journal passe partout. Mettez une annonce dans l'Abeille.

# Sassinot

## Peinture,

## Toiture,

## Quincaillerie

Marchandises en Tous Genres

1412-18 Rue Orleans et

1411 Rue St. Pierre

en Face du Marche Tremé

3 Hemlock 5